

**Description d'une espèce nouvelle d'Hyménoptère térébrant
appartenant au genre *Bracon***

Par A. VAYSSIÈRE

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

Bracon Marshalli, n. sp. — Coloration : Corps et pattes d'un beau jaune ambré avec plus ou moins de noir; tête d'ordinaire toute noire, sauf les yeux d'un jaune gris et les pièces buccales d'un jaune ambré; antennes noires. Thorax d'un beau noir luisant chez les mâles et d'un jaune brun avec grandes taches noires chez les femelles; ailes grisâtres avec reflets irisés (rose, violet,...), stigma et nervures d'un gris jaunâtre; tarses noirâtres. Abdomen jaune ambré ou jaune d'or, avec une très large bande noire médio-dorsale, et une bande également noirâtre sur chaque côté du corps. La coloration générale est toujours plus foncée chez les mâles que chez les femelles.

Structure : Antennes moniliformes, de 28 ⁽¹⁾ articles, un peu moins longues que le corps. Tête et prothorax lisses, luisants; pronotum hémisphérique, mésonotum nettement gibbeux et bicaréné à la face ventrale, méta-notum arrondi, ailes plus longues que le corps, cellule radiale lancéolée et n'atteignant pas l'extrémité de l'aile, la deuxième cellule cubitale une fois et demie plus large que haute. Abdomen oliviforme, se comprimant de haut en bas sous l'effet de la dessiccation et prenant alors un aspect lancéolé; segments imbriqués au nombre de huit. Tarière un peu moins longue que l'abdomen; ses valves noirâtres, un peu plus larges postérieurement, cachent un aiguillon en fer de lance formé par la réunion de ses trois pièces constitutives, le gorgeret et les deux spicules; l'extrémité des spicules est dentelée, tandis que la pointe du gorgeret est lisse.

Dimensions de la femelle : longueur totale (moins les antennes) 4 à 4,6 mill.; du mâle : longueur totale (moins les antennes) 2,5 mill. à 2,8 mill.

Habitat : dans les galles des *Cistus albidus* et *salviaefolius*, aux dépens des larves de l'*Apion cyaneus*, insecte producteur de ces galles.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette nouvelle espèce de *Bracon* à M. T.-A. Marshall, l'auteur de l'importante Monographie des Braconides, qui a bien voulu examiner cet insecte et me donner de pré-

(1) Chez les mâles, le nombre des articles varie de 28 à 31.

cieuses indications à son sujet. Je le prie d'agréer ici mes plus vifs remerciements.

Je me contente de donner aujourd'hui la diagnose de ce nouveau Braconide, devant sous peu faire connaître son organisation dans un travail que je vais publier en collaboration avec M. le Dr Gerber sur les galles des Cistes et leurs parasites. Ce travail, accompagné de nombreux dessins et de trois planches, paraîtra dans le tome XIII des Annales de la Faculté des Sciences de Marseille.

Découverte en France du genre *Kaenenia* (ARACHN. PALPIGRADI)

Par P. DE PEYERIMHOFF.

Il n'y a pas vingt ans, Grassi rencontrait en Sicile le premier représentant (*Kaenenia mirabilis*) d'un sous-ordre nouveau d'Arachnides qu'il appelait *Microthelyphouida* (*Natur. Siciliano*, IV, 1885. — *Bull. Soc. entom. Ital.*, XVIII, Firenze, 1886, p. 453-472, t. IX-X) et pour lequel Thorell proposa peu après le nom de *Palpigradi* (*Ann. Mus. Civ. di Stor. Nat. di Genova*, VI, 1888, 358). Ces Arachnides se distinguaient, non seulement par le développement des palpes et leur adaptation à la marche, mais surtout par la présence d'un flagellum multiarticulé terminant l'abdomen.

On ne tarda pas à retrouver l'espèce en d'autres points de la Sicile, en Italie et en Tunisie, et on recueillit même des formes voisines dans les deux Amériques et en Extrême Orient. Tout récemment dans une excellente monographie des *Kaenenia* (*Entom. Tidskrift*, 1901, 493-240, tab. 2-4), H. J. Hansen traitait la systématique complète du genre et donnait, outre la description de *K. mirabilis* Grassi, celles de cinq autres espèces étrangères à l'Europe.

Au cours de recherches entomologiques dans les grottes des Basses-Alpes, j'ai été assez heureux pour rencontrer à deux reprises dans des grottes voisines de Digne, ces étranges Arachnides, sur lesquelles M. Eug. Simon, avec sa science et son amabilité coutumières, voulut bien me donner les premiers renseignements, et me procurer, en particulier, le mémoire si complet de Hansen. Grâce à ce mémoire, j'ai eu la surprise de constater que les *Kaenenia* cavernicoles des Basses-Alpes, absolument différents des types épigés décrits par Hansen, et surtout de l'espèce méditerranéenne de Grassi, appartenaient à une forme nouvelle, remarquable par sa taille, et l'élongation extrême de ses membres.